CONTESTER 03

LA MUSIQUE EN COLÈRE

Christophe Traïni

Extrait de la publication

SciencesPo. Les Presses

LA MUSIQUE EN COLÈRE

Extrait de la publication

Collection **Contester**

Dirigée par Nonna Mayer

1. La Grève
Guy Groux et Jean-Marie Pernot
2008 / ISBN 978-2-7246-1029-1

2. La Manifestation
Olivier Fillieule et Danielle Tartakowsky
2008 / ISBN 978-2-7246-1008-6

3. La Musique en colère
Christophe Traïni
2008 / ISBN 978-2-7246-1061-1

4. La Violence révolutionnaire
Isabelle Sommier
2008 / ISBN 978-2-7246-1062-8

Extrait de la publication

LA MUSIQUE EN COLÈRE

Christophe Traïni

CONTESTER 03

Extrait de la publication

SciencesPo.
Les Presses

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)
La Musique en colère / Christophe Traïni – Paris : Presses de Sciences Po, 2008.

ISBN 978-2-7246-1061-1

RAMEAU :
- Musique : Aspect politique
- Musique : Aspect social
- Mouvements sociaux

DEWEY :
- 303.5 : Conflits sociaux
- 306.5 : Pratiques culturelles

Public concerné : Tout Public

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée). Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2008. PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

ISBN - version PDF : 9782724682571
Extrait de la publication

Sommaire

Introduction
Des mobilisations bien orchestrées 7

Chapitre 1
Contester en musique 11
Les armes de la polysémie musicale 11
Entre contemplation, contestation et institution 16

Chapitre 2
Amplifier la contestation 19
La prescription des émotions adéquates 19
L'exaltation d'un « nous » en mouvement 24
Critiquer les autorités, déjouer la censure 36
Les valeurs morales à promouvoir 45
L'enrôlement des soutiens,
la mobilisation des ressources 54

Chapitre 3
Musique et tactique politique 61
Subversion et altération
des conventions musicales 62
De la répression
à l'instrumentalisation politique 72
De la scène musicale à l'arène politique 81

Chapitre 4
Le contestataire, l'artiste et le marchand 93
Exutoires musicaux
et « moratoires » de la jeunesse 94

Extrait de la publication

Des vocations artistiques concurrentes 104

Conclusion
Harmonies et cacophonies 117

Bibliographie sélective 121

Extrait de la publication

Introduction
Des mobilisations *bien orchestrées*

Le 23 mars 2006, trois millions de personnes selon les organisateurs, deux cent mille selon les renseignements généraux (RG), descendent dans les rues françaises pour exiger le retrait du contrat première embauche (CPE), élaboré par le gouvernement Villepin. Les passants voient défiler de longs cortèges de manifestants qui brandissent leurs pancartes et crient leurs slogans tandis que des sonos montées sur des camions assurent un fond musical continu. Des groupes d'adultes reprennent en chœur « Motivés ! Motivés ! Il faut se motiver ! », le refrain que le groupe Zebda a récemment ajouté au *Chant des partisans*, l'hymne de la Résistance française durant l'Occupation allemande. Un peu plus loin, les manifestants les plus jeunes feignent la colère en brandissant leurs poings en l'air alors que retentit la chanson *La Boulette* de la chanteuse de rap Diam's : « Alors ouais, on déconne / Ouais, ouais, on étonne / Nan, nan, c'est pas l'école qui nous a dicté nos codes / Nan, nan, génération nan, nan. »

Cette manière d'accompagner par des chants la manifestation d'une protestation à l'égard du pouvoir n'est pas nouvelle. Aucune révolte, aucune mobilisation sociale d'importance ne semble avoir pu se passer de pratiques musicales et chorales. Ainsi, les révolutions et les mouvements nationalistes du XIXe siècle, conséquences de l'entrée des masses en politique, ne peuvent être dissociés d'un large répertoire d'hymnes romantiques et autres chants d'opéra. Quant aux idéologies qui s'affrontent durant

Extrait de la publication

la première moitié du XXe siècle, tels que le fascisme, le nazisme ou le communisme, elles se révèlent tout aussi friandes en fanfares, tambours et trompettes, ainsi qu'en mises en scène grandiloquentes souvent agrémentées de chœurs puissants et virils.

Aux États-Unis, le mouvement en faveur de l'égalité des droits civiques des Noirs, qui se développe à partir de la seconde moitié du XXe siècle, est rythmé par la reprise des chants gospels, l'émergence de la soul, ou bien encore le soutien des chanteurs protestataires de l'Amérique blanche. Lors du boycott des bus ségrégationnistes en 1955 à Montgomery – l'un des points d'orgue du mouvement –, les longues et exténuantes marches revêtent une dimension d'autant plus politique qu'elles s'accompagnent du chant spiritual *Walk Together Children* : « Marchez ensemble enfants de Dieu [...] / Chantez ensemble enfants de Dieu [...] / Ne soyez pas fatigués / Un grand rassemblement nous attend en Terre promise[1]. »

C'est cette complexité des relations entre la contestation et les formes musicales selon les situations que cet ouvrage souhaite décrire. Ici, la proclamation par des voies musicales de principes moraux, religieux, culturels, voire le développement de modes de vie alternatifs, plus préoccupés de toucher directement les auditeurs que de se mêler de politique. Là, au contraire, le combat contre les injustices dues aux autorités politiques et l'orchestration de mobilisations populaires dans le but de renverser un régime politique ou, plus simplement,

1. *Ron Eyerman et Andrew Jamison,* Music and Social Movements : Mobilizing Traditions in the Twentieth Century, *Cambridge, Cambridge University Press, 1998, 203 p.*

Extrait de la publication

la majorité au gouvernement. Plus souvent encore, la participation aux diverses et ponctuelles manifestations d'opposition aux projets ou aux décisions élaborés par des autorités politiques, qu'elles soient locales, nationales ou internationales[2].

2. *Je tiens à remercier ici Nonna Mayer qui m'a fait bénéficier de ses conseils avisés afin d'améliorer une première version du manuscrit. Je demeure, évidemment, entièrement responsable des imperfections de ce texte.*

Extrait de la publication